

Quelle ère est-il ?

Le monde actuel vit dans l'ère chrétienne, qui commence avec la naissance du Christ. Mais pendant longtemps on a compté les années à partir de différents référentiels, par exemple le début du règne de l'empereur romain Dioclétien. Au VI^e siècle, le moine Denys le Petit rompt avec la tradition : Dioclétien s'est en effet illustré par une sanglante vague de répression des chrétiens. L'érudit fixe alors comme point de départ la naissance de Jésus-Christ et invente l'ère chrétienne, qui ne sera adoptée qu'en 800 par Charlemagne. Le Portugal, lui, passe directement de 1460 à 1422 et la Russie de 7208... à 1700.

L'ère chrétienne n'a pas d'année zéro

On est passé de l'an -1 à l'an 1.

Le troisième millénaire n'a donc pas commencé en 2000 mais en 2001.

Et c'est bien le 1^{er} janvier 2021 que nous changeons de décennie.

À homme nouveau, temps nouveau

Pendant la Terreur, les révolutionnaires cherchent à balayer un passé honni. « Nous ne pouvons plus compter les années où les rois nous opprimaient comme un temps où nous avons vécu », écrit le poète Fabre d'Églantine, l'un des inspirateurs du calendrier républicain, promulgué en 1793. L'an premier de la nouvelle ère débute le 22 septembre 1792, jour de proclamation de la République.

L'année est découpée en 12 mois de 30 jours aux noms bucoliques : vendémiaire évoque les vendanges, nivôse la neige... Les 6 jours restants sont les « sans-culottides ». Fini la semaine de 7 jours, les mois sont divisés en décades. Et les jours ne font plus 24 heures mais 10, de 100 minutes chacune ! Quant aux saints, ils sont détrônés par des animaux, des objets... Noël devient le jour du chien, le 1^{er} janvier celui de l'argile ! Mais le décadi, dixième jour de la décade, peine à remplacer le dimanche et les paysans n'acceptent pas la disparition de fêtes comme la Saint-Jean. Napoléon revient au calendrier grégorien en 1806.



BRUMAIRE

23 Octobre. Le Soleil entre en signe de Scorpion.

Nous le fin de Juin, le gradient Belgique

de croquis que la Bourse aggrave son coupes

Le projet de reculer, portant le fable agrées

Et le bois ramené pour une basse Miré

1793 - 1794 - 1795 - 1796 - 1797 - 1798 - 1799 - 1800

Depuis le la République - Saison

offert par Robert Laffont éd.

CC-BY-SA, 2.0.



En 1929, Staline impose la semaine de cinq jours

Pourquoi fermer les usines un jour par semaine ? En URSS, le Conseil des commissaires du peuple invente en 1929 la semaine de cinq jours, ou *nepreryka* (« ininterrompue »). À chaque jour est associée une couleur (jaune, rose, rouge, violet, vert) et chaque travailleur s'en voit attribuer une, correspondant

à son repos hebdomadaire. Exit le dimanche en famille. Les usines tournent 24 heures sur 24 mais la vie sociale devient impossible et la production marque le pas. Un comble ! Staline supprime la *nepreryka* en 1931 et la remplace par une semaine de six jours avec repos fixe. Sans plus de succès.

À la recherche du calendrier universel

Àu début du XX^e siècle, alors que le calendrier grégorien est adopté partout dans le monde, il est de plus en plus critiqué. On lui reproche son origine chrétienne, mais aussi de ne pas être perpétuel : les dates ne tombent jamais les mêmes jours de la semaine d'une année sur l'autre, ce qui complique le commerce. En 1926, la Société des Nations crée une commission pour plancher sur un calendrier universel. Elle reçoit 195 propositions. Dans l'un des projets, qui a la faveur des États-Unis, l'année compte 13 mois – le mois ajouté s'appelle « sol », en hommage au Soleil – et elle se termine par un « jour blanc » (ni lundi, ni mardi...). Le calendrier comprend 13 fois un « vendredi 13 ». « De quoi contenter les joueurs de loto mais fâcher les superstitieux », remarque avec malice Olivier Marchon. Malgré l'engouement, les projets sont enterrés. « Un calendrier universel semble aujourd'hui peu probable car il faudrait reprogrammer tous les ordinateurs », ajoute Olivier Marchon.